



ANGÉLIQUE VANHECKE

LES ÉCHOS
DU TEMPS



ALEXANDRE & CHARLINE

LES ÉCHOS DU TEMPS

Alexandre & Charline



Premier chapitre offert

Cette exclusivité est un privilège réservé uniquement aux abonnés de ma newsletter, en remerciement de votre fidélité et soutien. Comme tous mes romans, elle est protégée par les lois sur le droit d’auteur. Je vous fais entièrement confiance pour ne pas la partager directement, mais plutôt pour encourager ceux qui souhaiteraient la découvrir à s’inscrire à la newsletter pour l’obtenir. Merci encore pour votre soutien et belle lecture à vous !

Angélique Vanhecke

Copyright © 2024 : Angélique Vanhecke — Tous droits réservés.

© Copyright Angélique Vanhecke, 2024

Ce roman est protégé par les lois relatives aux droits d’auteur. Toute reproduction, distribution, modification ou transmission, en tout ou en partie, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit (électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre), est strictement interdite sans l’autorisation écrite préalable de l’auteur. Toute infraction aux droits d’auteur est passible de poursuites judiciaires.

Avertissement

Ce livre est une œuvre de fiction. Toute référence à des événements historiques, des comportements de personnes ou des lieux réels est utilisée de façon fictive. Certains lieux, éléments, pratiques et noms ont réellement existé, d’autres sortent de l’imagination de l’auteure pour servir l’intrigue. Toute similitude avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, ou des lieux existants serait purement involontaire.

Chapitre 1 - Alexandre

Dans mon luxueux appartement, perché au-dessus de la ville nocturne de New York, je m'étais installé dans mon sanctuaire personnel, c'est-à-dire mon bureau. Les rêves troublants qui hantaient mes nuits avaient commencé il y a plusieurs mois, une intrusion mystérieuse dans ma vie d'homme d'affaires prospère. Ces visions persistantes me transportaient dans une autre époque, dans un corps féminin qu'aujourd'hui je ne reconnaissais que trop bien : Francesca de Lacour.

Au début, j'avais pensé que ces rêves n'étaient que des fantasmes éphémères, mais leur persistance m'avait poussé à me questionner et effectuer mes recherches. Grande fut ma surprise lorsque je découvris que la femme dont je rêvais avait bel et bien existé. Sur le coup, j'avais engagé plusieurs historiens renommés, payant des sommes considérables pour obtenir chaque détail sur la famille de Lacour. Les archives anciennes, les chroniques de la noblesse, tout était passé sous mon regard avide. Il fallait que je comprenne d'où pouvaient provenir ces rêves. Car je n'avais aucun lien avec cette famille, je ne m'étais jamais intéressé à l'histoire et à ce que je crus comprendre, la famille de Lacour était originaire de France, un pays où je n'avais jamais mis les pieds.

Des semaines de recherches avaient suivi, des jours entiers passés à examiner chaque parchemin jauni, chaque récit de la lignée des de Lacour. Mon bureau somptueux était devenu un sanctuaire dédié à cette quête obsessionnelle. Le point culminant de mes efforts avait été l'acquisition du portrait de Francesca elle-même, une œuvre captivante qui trônait maintenant sur le mur en face de mon bureau. Le portrait, qui avait été acquis au prix de négociations serrées, me fixait de ses yeux profonds comme pour me défier de découvrir son histoire cachée. Honnêtement je ne saurais même pas vous dire pourquoi j'avais tant voulu avoir ce portrait. Sûrement parce que cette femme était devenue une énigme. Une énigme que je n'arrivais pas à résoudre.

Comme souvent, je me retrouvais plongé dans la contemplation du portrait de Francesca, ses yeux profonds semblant me sonder à travers les âges. « Francesca de Lacour », murmurais-je parfois à voix basse, comme pour apprivoiser l'ombre d'une femme qui avait vécu bien avant moi. Les secrets de son passé semblaient danser juste hors de ma portée, comme des éclats de lumière dans l'obscurité, m'invitant à percer leur mystère, mais malgré toutes mes tentatives, je n'arrivais tout bonnement pas à trouver les réponses.

Chaque soir, alors que la nuit tombait sur New York, je me plongeais encore plus profondément dans mes recherches. Pourtant, malgré mes inlassables efforts, je ressentais

toujours cette frustration de ne pas posséder tous les éléments nécessaires pour reconstituer pleinement son passé. Les secrets de Francesca semblaient insaisissables, leur vérité échappant à mes investigations malgré tous mes moyens. Alors que je décidai de me coucher, comme tous les soirs, une amertume persistante m'envahissait. Pourquoi cette femme, Francesca de Lacour, hantait-elle mes rêves avec une telle intensité ? Malgré toutes mes recherches, je me sentais toujours aussi loin de percer son mystère. De plus je craignais déjà de retomber dans les rêves du passé. Et en effet comme les nuits précédentes, mes rêves me ramenèrent inexorablement vers le XVI^{ème} siècle. Cette fois-ci, je fus transporté dans un château majestueux, aux murs épais et aux fenêtres ornées de vitraux colorés. Ma vie en tant que Francesca de Lacour se déroulait devant mes yeux comme un tableau vivant.

Je suis Francesca de Lacour, une jeune femme d'une beauté frappante, connue pour ma grâce et mon esprit vif au sein de la cour. Issue d'une famille noble mais endettée, j'ai été mariée de force à un seigneur âgé pour des raisons politiques, un destin qui a écrasé mes aspirations les plus profondes. Pourtant, malgré les contraintes de mon mariage arrangé, j'ai trouvé une échappatoire dans les salons et les jardins du château, où je me retrouvais souvent en compagnie de Philippe, mon amant secret. Philippe, un homme audacieux et charismatique, a captivé mon cœur avec ses mots doux et ses promesses de liberté.

Les nuits clandestines passées dans les bras de Philippe sont devenues mon refuge, un moment volé à une réalité oppressante. Notre amour interdit est comme une flamme vacillante dans l'obscurité de nos vies respectives, une lueur d'espoir dans un monde où les alliances politiques dictent chaque mouvement. Pourtant, la pression croissante de la société et les soupçons grandissants menacent notre secret fragile. Je sais que chaque instant en compagnie de Philippe est un risque calculé, mais je ne peux me résoudre à renoncer à la seule source de bonheur que j'ai trouvée dans ce château aux murs froids et austères.

Je me retrouvai dans une chambre luxueuse du château, les lourds rideaux de velours couleur olive étaient fermés pour dissimuler notre rencontre clandestine. La lueur des bougies dansait sur les murs, créant une atmosphère intime et envoûtante. Je me tenais là, dans la peau de Francesca de Lacour, les battements de mon cœur s'accéléraient à chaque pas de Philippe qui se rapprochait. Il m'attira doucement contre lui, ses mains chaudes et rassurantes glissant le long de mes bras jusqu'à saisir mes mains délicates. Nos regards se croisèrent, et dans ses yeux, je vis une flamme de désir et de passion. « Francesca », murmura-t-il, la voix douce et caressante. Philippe m'effleura le visage du bout des doigts, traçant une ligne invisible de ma tempe à ma mâchoire, avant de se pencher pour déposer un tendre baiser sur mes lèvres. Je fermai les yeux, me laissant emporter par la chaleur de son souffle, par l'intensité de son amour. Ses lèvres se firent plus pressantes, et une vague de désir déferla en moi.

Mes doigts trouvèrent leur chemin dans ses cheveux épais, le tirant légèrement vers moi alors que nos baisers se faisaient plus urgents, plus passionnés. Philippe glissa ses mains le long de mon dos, dénouant les lacets de ma robe avec une habileté qui trahissait la familiarité de nos rencontres secrètes. Le tissu glissa doucement de mes épaules, révélant ma peau nue à la lumière vacillante des bougies. Philippe me porta jusqu'au lit, ses mouvements étaient

doux mais déterminés. Il déposa des baisers brûlants sur ma clavicule, descendant lentement le long de mon cou, s'attardant sur chaque centimètre de peau comme s'il voulait imprimer chaque sensation dans sa mémoire. Je frémissais sous ses caresses, mon corps réagissant à chaque contact de ses lèvres, de ses mains.

— Tu es magnifique, souffla-t-il entre deux baisers, les yeux brillant d'une adoration sans bornes.

Je sentis ses mains explorer mon corps avec une tendresse infinie, chaque caresse éveillant des sensations nouvelles et exquises. Philippe me rejoignit sur le lit, ses lèvres retrouvant les miennes dans un baiser profond et passionné. Nos corps se pressaient l'un contre l'autre, cherchant à combler un besoin primordial de connexion et d'unité. Nos souffles s'entremêlaient, nos cœurs battant à l'unisson alors que nos mouvements devenaient une danse sensuelle, guidée par une passion partagée. Chaque geste, chaque touche, était empreint d'une tendresse et d'un désir si profond qu'il semblait transcender le temps et l'espace. Alors que nous nous abandonnions l'un à l'autre, je ressentais une paix et une complétude que je n'avais jamais connues ailleurs. Dans les bras de Philippe, j'étais libre, aimée, et entière. Nos âmes se rejoignaient dans un ballet de sensations et d'émotions, créant un moment de pure harmonie, un instant volé au temps où rien d'autre que notre amour ne comptait.

En sortant de ce rêve, l'intensité des émotions ressenties en tant que Francesca avec Philippe persistait, une flamme qui continuait de brûler en moi. J'avais besoin de prendre une douche froide. Bordel, je n'en pouvais plus de ces rêves. Ou de ces souvenirs... Si je n'avais pas su que cette Francesca avait réellement existé, j'aurais cru être devenu fou. Il y avait donc une seule explication logique à tout cela.... Enfin si on pouvait appeler cela de la logique. C'était la théorie des vies antérieures. Je n'étais pourtant pas une personne spirituelle, cela ne m'avait jamais intéressé. J'étais un homme de chiffres, un homme d'affaires, de logique. Alors devoir me questionner sur la possibilité d'avoir vécu plusieurs vies, était quelque chose de très challengeant. Même encore aujourd'hui, malgré mes recherches, malgré mes rêves, je n'étais toujours pas certain qu'une telle chose puisse réellement être la vérité.

Il était 4h30 du matin. Le soleil du matin perçait à travers les rideaux de lin bleu, illuminant mon penthouse de Manhattan d'une lueur dorée. De ma chambre, je pouvais apercevoir la skyline emblématique de New York, les gratte-ciels se dressant fièrement sous un ciel azur. J'enfilai un peignoir noir et me dirigeai vers la cuisine ouverte. Les murs n'étaient que très peu décorés, quelques tableaux ici et là. Il n'y avait cependant aucune photo de moi ou d'un membre de ma famille. Sur le comptoir en marbre, ma machine à café haut de gamme préparait déjà mon espresso double, comme chaque matin. Je m'installai à la table en verre, où une corbeille de fruits frais, du pain complet et du fromage artisanal m'attendaient. Vive Gisèle, ma fidèle cuisinière et femme de ménage.

Je pris une gorgée de café, savourant l'arôme riche et puissant. Tandis que je mangeais, je consultai mon iPad, parcourant les dernières nouvelles financières et les emails de mes partenaires d'affaires. L'agenda de la journée était chargé : réunions stratégiques, conférences

téléphoniques avec des investisseurs, et un déjeuner d'affaires au restaurant étoilé Le Bernardin. Après avoir fini mon petit-déjeuner, je me dirigeai vers ma garde-robe, un espace vaste et organisé avec une précision militaire. Je choisis un costume sur mesure de chez Brioni, une chemise blanche immaculée et une cravate en soie bleu marine. Chaque détail comptait, et mon apparence impeccable était une partie essentielle de mon succès et de la personne que j'étais.

Prêt pour la journée, je quittai mon penthouse et pris l'ascenseur privé jusqu'au rez-de-chaussée, où mon chauffeur, Bernard, m'attendait dans une berline noire élégante.

— Bonjour, Monsieur Duval, me salua-t-il en ouvrant la porte.

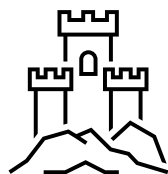
— Bonjour, Bernard. Direction Wall Street, répondis-je en m'installant confortablement sur la banquette arrière.

La voiture s'élança dans les rues animées de Manhattan. Les trottoirs étaient bondés de gens pressés, les taxis jaunes klaxonnaient, et les vendeurs de hot-dogs proposaient leurs produits aux coins des rues. En traversant Times Square, les écrans géants diffusaient des publicités éclatantes et des nouvelles en direct, reflétant l'énergie vibrante de la ville.

Bernard emprunta la Cinquième Avenue, longeant Central Park d'un côté et des boutiques de luxe de l'autre. Les vitrines de Tiffany & Co. et Bergdorf Goodman brillaient sous le soleil matinal, attirant les regards des passants. En continuant vers le sud, nous passâmes devant l'Empire State Building, majestueux et imposant. Enfin, nous atteignîmes Wall Street, le cœur financier de New York. Les traders en costume se pressaient pour entrer dans les bureaux des grandes banques et des firmes d'investissement. La statue du Charging Bull symbolisait la puissance et l'optimisme du marché.

— Nous sommes arrivés, Monsieur Duval, annonçai Bernard en se garant devant l'immeuble de bureaux qui était mien.

— Merci, Bernard, répondis-je en sortant de la voiture, prêt à conquérir une nouvelle journée dans la jungle de béton que j'appelais maison. Oubliant le XVI^e siècle, oubliant Francesca, j'étais prêt pour attaquer une nouvelle journée dans mon arène de jeu.



Et la suite ?

Je vous donne rendez-vous le 1 décembre 2024 sur Amazon pour la sortie du roman!

N'hésitez pas à me suivre sur Instagram & Facebook (Angélique Vanhecke, écrivaine) pour suivre les sorties de mes romans.



@ANGELIQUEVANHECKE.ECRIVAIN

Restez bien abonnés à ma newsletter afin d'obtenir d'autres exclusivités et surprises.